

Journée Mondiale du Réfugié

La question migratoire se trouve des éclaircies: le rapatriement volontaire après formation Création du premier centre de réfugiés et migrants au Maroc

INITIÉ dans le cadre de l'intégration des réfugiés, ce centre implanté au quartier Yacoub El Mansour, au sein de la Fondation Orient Occident (FOO) est une première dans tout le Maghreb. Ce centre d'accueil, relève Mme Yasmina Filali, présidente de la Fondation Orient Occident, se veut un espace d'assistance pédagogique, psychologique et financière, un environnement de protection, de scolarisation, d'orientation et d'encadrement des subsahariens installés au Maroc. Mais surtout, un lieu d'échange et d'entraide entre marocains et migrants grâce au pouvoir de la musique, aux coopératives créées dans le centre et au marché africain. C'est cette mixité culturelle qui constitue la richesse du centre et rétablit les liens.

L'Eldorado européen étant hors de portée, après fermeture à doubles tours des frontières de l'Union Européenne, le pays de transit devient la bouée de sauvetage des candidats à l'immigration clandestine, encore plus sûre si l'encadrement est meilleur. Les demandeurs d'asile au Maroc proviennent de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique centrale, originaires surtout de la République Démocratique du Congo (27%), du Libéria, de la Côte d'Ivoire (36%) et de Sierra Léone.

Depuis 2006, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) et la FAO essayent de trouver des alternatives à cette catégorie, surtout pour les femmes, afin de les protéger de la prostitution et des maltraitances. L'objectif est d'assurer leur protection via des formations orientées vers l'autosuffisance par la création de coopératives, mais aussi la promotion et la mise en valeur de la culture africaine pour une meilleure intégration.

Après une lutte acharnée dans l'intégration des migrants, la Fondation Orient Occident, présidée par Mme Yasmina Filali, a pu, après quatre ans, réussir son projet, celui d'avoir un centre adapté aux besoins et aux exigences de la cause. Le parcours de ces quatre ans a débuté par la formation professionnelle, la sensibilisation au niveau culturel, la création d'une halte garderie, d'une bibliothèque, les cours de langue française et du dialecte marocain, atouts qui facilitent l'intégration, dans un pays qui, au début fût de transit, mais qui, d'année en année a constitué la roue de secours de ces réfugiés.

Plusieurs personnalités ont assuré par leur présence, lors de l'inauguration du centre, la continuité du dossier: l'Ambassadeur de Suisse,

l'Ambassadeur des Pays-Bas, les membres de la Délégation Européenne, le représentant de l'UNHCR, la Fondation CEAR (Espagne), les acteurs gouvernementaux nationaux et de la société civile.

La politique prônée actuellement, d'après l'Ambassadeur de la Suisse, est dorénavant, le rapatriement volontaire après formation. M. a également loué les efforts déployés la coopération UNHCR, Fondation et l'Ambassade de la Suisse, dépositaire de la Convention Internationale sur les réfugiés et considéré comme le berceau des droits humanitaires.

En d'autres termes, il est temps d'outiller les subsahariens par des moyens qui peuvent servir leurs pays, puis les rapatrier, si c'est leurs choix,

Pour le représentant résident au Maroc de l'UNHCR, après la création du centre, le travail ne fait que commencer. Surtout à travers la conjugaison des efforts des acteurs gouvernementaux nationaux, de la société civile, des partenaires internationaux qui optent pour une prise en charge effective et optimale des affaires des réfugiés. Pour la première fois au Maghreb, relève M. Johannes Van Der Klaauw,

un centre est ouvert aux réfugiés. Cette nouvelle donne leur procure un statut à consolider et à élargir. Il a par ailleurs mis en exergue les volets entamés, à savoir, la valorisation de la culture des réfugiés, le volet socio-éducatif, les activités génératrices de revenus, l'assistance sociale pour résoudre et cerner les problèmes

Et à l'occasion de la célébration de la Journée Mondiale du Réfugié, la FOO organise le festival Rabat-Africa, du 18 au 21 juin, qui va offrir, pour cette 4ème édition, plus d'occasions de ressortir la mixité culturelle, le métissage de la communauté marocaine avec la population subsaharienne et investir les locaux de la FOO, de concerts de musique, d'ateliers de danse africaine et d'une pièce de théâtre. Au programme, plusieurs artistes issus du Sénégal, du Maroc (Nass El Ghiwan, Maître Gnaoui Kasri), d'Espagne Cameroun (Roxane et Xumo), de Suisse (Mad Mnoush), du Congo (Africanamusic), de Belgique (Camaxe) Cet événement soutient la pluralité culturelle et incite au dialogue des cultures.

BOUTEINA BENNANI